

பரமண்டலமந்திரம்.

பரமண்டலங்களிலேயிருக்கிற எங்கள்பிதாவே உம்முடையநாமம் அர்ச்சிக்கப்படுவதாக, உம்முடைய இராச்சியம்வருக, உம்முடையசித்தம்பரமண்டலத்திலேசெய்யப்படுமாப்போலப் பூமியிலேயுஞ் செய்யப்படுவதாக, அன்றன்றுள்ள எங்கள்பம் எங்களுக்கு இன்றுதாரும், எங்கள் *கடன்காரருக்கு நாங்கள் பொறுக்குமாப்போல் எங்கள் கடன்களை யெங்களுக்குப்பொறும், எங்களைச் சோதனையிலே பிரவேசிப்பியாதேயும், தின்மையிலேநின்று எங்களை யிரட்சித்துக்

1^o Pratique

- Graduating littéraire

பரமண்டல - ciel
பரமண்டலங்களிலே - dans le ciel
யிருக்கிற - était
மந்திரம் - o père
உம்முடைய - de vous

Le Notre Père, outil linguistique et objet de savoirs

JOURNÉE D'ÉTUDE INTERNATIONALE

Vendredi 20 mai 2022 de 9h à 18h

Salle 578F | Halle aux farines | Campus des Grands Moulins



Programme

09:00 | ACCUEIL DES PARTICIPANTS

09:15 | INTRODUCTION DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE

Fabien Simon (*ICT, Université Paris Cité*)

Présidence : **Émilie Aussant** (*HTL, Université Paris Cité*)

09:30 | ▶ **Le Notre Père au pays tamoul (XVI^e–XVIII^e siècles)**

Margherita Trento (*CEIAS, EHESS/CNRS*)

10:10 | ▶ **Néologismes aztèques et pictographies hybrides : traduction nahuatl et sémiotique visuelle du Notre Père dans le Mexique colonial**

Bérénice Gaillemin (*Getty Research Institute – Los Angeles*)

10:50 | PAUSE

11:10 | ▶ **Les circulations de l'oraison dominicale : quelques réflexions à partir du Brésil (XVI^e–XIX^e siècles)**

Charlotte de Castelnau (*ICT, Université Paris Cité*)

11:50 | ▶ **Au-delà des glossonymes guarani et tupi — comparer les Notre Père aujourd'hui**

Capucine Boidin (*IHEAL, Sorbonne Nouvelle*)

12:30 | DÉJEUNER

1^o Pratique

– Traduction littérale

И П Ф О О И Л О – ciel

И П Ф О О И Л О И П Ф О О – dans le ciel

И П Ф О О И Л О – étant

И П Ф О О И Л О –

14:00

REPRISE DES CONFÉRENCES

Présidence : **Neil Safier**
(Brown University)

► **Le Notre père est-il un bon échantillon linguistique ?**

Bernard Colombat
(HTL, Université Paris Cité)

14:40

► **Une oraison mobile : circulations d'une prière en « langue des sauvages », de la Cosmographie d'André Thévet (1575) au Mithridates d'Adelung (1806)**

Fabien Simon (ICT, Université Paris Cité)

15:20

► **East Asian languages in Lord's Prayer collections (16th to 19th centuries)**

Sven Osterkamp
(Ruhr University Bochum)

16:00

PAUSE

16:20

► **Le Notre Père, entre specimen pour une analyse linguistique des trois grandes langues de l'Asie orientale par un comité d'experts linguistiques à Macau en 1632 et échantillon de langue chez Hadrian Reland**

Otto Zwartjes (HTL, Université Paris Cité)

17:00

► **Réceptions de la collection d'oraisons d'Andreas Müller (1680)**

Toon van Hal (KU Leuven)

பரமண்டலம்
பரமண்டலங்க
க்கிற எங்கள்பிதா
டையநாமம் அந்
டுவதாக, உம்மு
ச்சியம்வருக, உம்
த்தம் பரமண்டல
ய்யப்படுமாப்பே
யிலேயுஞ் செய்ய
க, அன்றன்றுள்ள
ம் எங்களுக்குஇன்
எங்கள் *கடன்கா
ங்கள் பொறுக்கு
எங்கள் கடன்களை
க்குப்பொறும்,
சோதனையிலே பி
யாதேயும், தின்
ன்று எங்களை யி
கொள்ளும். ஆடு

Les participants à cette journée d'études internationale se proposent de mettre au centre des réflexions le « Notre Père », abordé dans sa dimension textuelle, matérielle, à la fois en tant qu'outil linguistique et objet de savoirs.

La prière, avec ses sept versets, est tirée des *Évangiles*, de Mathieu (Mt 6, 9-13) et de Luc (dans une version plus brève encore, Lc 11,1-4). Court, le texte n'en est pas moins riche — d'une richesse liée à ses sens et interprétations multiples, l'ayant conduit à être remis sans cesse sur l'atelier des traducteurs ; une richesse liée également à ses usages diversifiés, bien au-delà du seul contexte religieux. Sera donc étudié le caractère éminemment protéiforme de l'oraison dominicale et de ses utilisations, dans ses dimensions linguistique, savante, sociale et politique, et en particulier à travers les transformations qu'elle subit au cours de ses circulations.

Le *Pater Noster* fait partie de ces textes comprenant des « intraduisibles », que l'on « n'a jamais cessé de (ne pas) traduire » (B. Cassin). Ils sont visibles dans les traductions depuis l'hébreu et le grec vers le latin puis vers les langues vernaculaires européennes. Mais l'oraison s'intègre aussi au corpus des premiers textes traduits, avec le « Credo », le « Je vous salue Marie » ou encore les « Articles de la foi », dans les catéchismes et doctrines des territoires nouvellement évangélisés, à partir du XVI^e siècle. Il est un des premiers extraits des *Écritures* par lequel les traducteurs, missionnaires et autochtones, se confrontent aux problèmes de la traduction de la doctrine chrétienne dans des langues diverses. Cela le constitue par conséquent en un outil linguistique privilégié, et ce à plusieurs niveaux.

Le premier prend donc place sur les terrains missionnaires, dont les interventions de la journée présenteront des exemples tant asiatiques qu'américains. Comment le texte y est-il trituré, découpé pour être traduit, ligne à ligne, mot à mot, en intégralité ou en y laissant des termes en langues européennes, voire en latin ? Comment, dans certains cas, la traduction y prend-elle des formes intersémiotiques, recourant aux images, avec de possibles emprunts à des systèmes d'écriture logographiques, voire en matérialisant la prière sous forme d'objets, mnémotechniques ? Comment, autour du texte, se rassemblent missionnaires et missionnés, et quels échanges s'y nouent ? L'oraison apparaît ainsi également, à travers ces interactions sociales, comme un instrument utilisé par les Européens pour apprendre la langue du pays de la mission, et le texte retrouve d'ailleurs à cette occasion une autre de ses facettes, celle d'exemple récurrent des manuels d'apprentissage de la lecture.

Par ailleurs, la prière circule depuis ces terrains vers les cabinets européens, avec parfois des allers-retours entre ces deux types d'espaces. Disponible dans des idiomes divers, elle se transforme en effet, dès le XVI^e siècle, en un des échantillons de choix de la collecte des langues. Du *Mithridates* de Conrad Gessner en 1555 au *Mithridates* d'Adelung et Vater en 1806-1817, en passant par les ouvrages de Megiser, Duret, Müller, Schultze etc., le texte est érigé en outil de comparaison des langues. Il devient objet de collection, échangé d'un texte à l'autre, repris d'une collection de Notre Père à l'autre, imprimé, découpé, copié-collé... et alors que les auteurs tentent aussi, quand ils le peuvent, de se procurer l'échantillon le plus rare au sein d'accumulations d'oraisons de plus en plus touffues. La journée sera l'occasion, à travers plusieurs études de cas, d'aborder en détails ces collections.